

Si vous désirez faire un don ou mettre vos compétences au service des Chanteurs d'Orphée, veuillez communiquer avec Mike Vanier au (514) 577-9292 ou nous écrire à l'adresse ci-dessous, ou par courriel. Un reçu pour fin d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ ou plus.

Si vous désirez recevoir de l'information sur nos futurs concerts par courriel, vous pouvez vous abonner à notre liste d'annonces à : <http://orpheusmontreal.org/coordonnees-fr.htm>

Les Chanteurs d'Orphée
5764, ave Monkland, suite 307
Montréal (Québec) H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org
info@orpheusmontreal.org

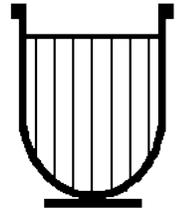
If you have a talent and time to offer to our choir, or if you would like to make a donation, please contact Mike Vanier at (514) 577-9292 or by email, or write to us at the address below. An income tax receipt will be issued for any donation of \$10 or more.

If you would like to be notified by email of upcoming concerts, please subscribe to our announcements list at: <http://orpheusmontreal.org/contact.htm>

The Orpheus Singers
5764 Monkland Ave., suite 307
Montreal, QC H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org
info@orpheusmontreal.org



Les
Chanteurs
d'Orphée



The
Orpheus
Singers

Gaude Maria Virgo

2009-12-6

Programme : *Gaude Maria Virgo*

**Église St-Matthias, Westmount
Le 6 décembre 2009**

Angelus ad virginem	<i>Anon., 13th-c.</i>
Ave Maria, Mater Dei	<i>William Cornysh, d. 1523</i>
Laetentur coeli	<i>William Byrd, 1543-1623</i>
Hosanna to the Son of David	<i>Thomas Weelkes, 1576-1623</i>
Magnificat	<i>Thomas Tallis, 1505-1585</i>
Magnificat	<i>Robert Ramsey, fl. c. 1612-1644</i>
Magnificat and Nunc dimittis	<i>Pelham Humfrey, 1647-1674</i>
Entr'acte	
Quid petis, o fili	<i>Richard Pygott, fl. c. 1524</i>
Gaude Maria virgo	<i>Robert Johnson, 1500-1560</i>
O nata lux	<i>Thomas Tallis, 1505-1585</i>
Lulla Lullaby	<i>William Byrd, 1543-1623</i>
Coverdale's Carol	<i>Ralph Vaughan Williams, 1872-1958</i>
That Virgin's Child	<i>Edmund Rubbra, 1901-1986</i>
Jesus Christ the Apple Tree	<i>Elizabeth Poston, 1905-1987</i>
Glory Be to God on High	<i>Samuel Sebastian Wesley, 1810-1876</i>

The
**WESTMOUNT
INDEPENDENT**

*is pleased to sponsor
the Orpheus Singers'
Christmas Concert*

Westmounters
receive • read • enjoy

the
**WESTMOUNT
INDEPENDENT**

www.westmountindependent.com

LES CHANTEURS D'ORPHÉE

Les Chanteurs d'Orphée forment un chœur de chambre accompli et se consacrent à un répertoire d'œuvres complexes et peu connues qui embrasse toute la période du quinzième au vingtième siècle. Depuis sa fondation il y a vingt-neuf ans, le chœur a participé à plusieurs concours où il s'est particulièrement distingué. Sous la direction de Peter Schubert, l'ensemble a en effet été finaliste à cinq reprises au Concours pour chorales d'amateurs de la Société Radio-Canada; il a été lauréat en 1996 et a remporté le second prix en avril 2004.

Soucieux d'innover dans le domaine des œuvres chorales, les Chanteurs d'Orphée ont créé des pièces de plusieurs compositeurs contemporains dont Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart et David Scott Lytle. L'ensemble a également participé à l'enregistrement des compositions de Friedrich Nietzsche.

THE ORPHEUS SINGERS

The Orpheus Singers is an accomplished chamber choir dedicated to the performance of complex and less familiar works spanning the past six centuries. In the twenty-nine years since its founding, the group has distinguished itself in several competitions. Under the baton of Peter Schubert, the ensemble has been a finalist five times in the CBC National Radio Competition for Amateur Choirs winning first prize in 1996, and second prize in 2004.

As part of The Orpheus Singers' mandate to promote deserving but lesser known music, the ensemble has premiered works by such composers as Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart and David Scott Lytle, and has participated in the production of a CD of the musical works of Friedrich Nietzsche.

Sopranos

Zacy Benner, Sharon Braverman, Kristal Calvert
Farah Mohammed, Helen Rainville Olders, Julie Rynning

Altos

Caledonia Brown, Lori Henig
Hisako Kobayashi, Sherry Simon, Mikhail Smilovic

Ténors

Julie Cumming, Eamon Egan
Matthew Milner, Keith Wace

Basses

Cyprien Grau, Henry Olders, Jacob Sagrams
Steven Vande Moortele, Mike Vanier, Ayrton Zadra

Conseil d'administration 2009-10

Mike Vanier : président
Helen Rainville Olders : vice-présidente
Eamon Egan : secrétaire
Henry Olders : trésorier
Farah Mohammed : membre

Notes de programme : Julie Cumming
Traduction : Claude Veilleux
Affiche : Mike Vanier
Programme : Henry Olders

Prix de présences offerts par / Door prizes contributed by:

Nicholas Hoare CD, Westmount
VivaVoce
The Nimijejan family

Remerciements / Thanks to:

Église St-Matthias Church
Centre d'affaires CORE Business Centre

Gaude Maria Virgo

Notre concert de ce soir présente un tour d'horizon de la musique sacrée anglaise – la plupart concentrée sur la Vierge Marie – du XIII^{ème} au XX^{ème} siècle. Un tour d'horizon de la musique anglaise en est aussi un des changements dans la pratique religieuse, changements étalés sur plusieurs siècles, et d'une combinaison paradoxale de l'innovation et de la tradition qui caractérise cette musique.

Nous commençons avec le **Ange-lus ad virginem** du XIII^{ème} siècle, un arrangement à trois voix de l'histoire de l'Annonciation: « L'Ange vint vers la Vierge, et entrant dans sa chambre, calma ses craintes en lui disant: « Salut Marie, Reine des Vierges, tu concevras, et tu enfanteras... le fils du Très-Haut. » » Il fut probablement écrit à Paris par un important poète et homme d'église du temps, Philippe le Chancelier. Le même texte se retrouve ensuite en Angleterre vers la fin du XIII^{ème} siècle, où il devint très populaire. Il y a un bon nombre de traductions de ce texte en *anglais moyen* (version moyenâgeuse de l'anglais), et Nicolas, le jeune universitaire d'Oxford, le chante dans *le conte*

Our concert tonight presents a survey of English sacred music – much of it focused on the Virgin Mary – from the thirteenth to the twentieth century. A survey of English sacred music is also a survey of changing religious practice over the centuries, and the often paradoxical combination of innovation and tradition that characterizes English music.

We begin with the thirteenth-century **Angelus ad virginem**, a three-voice setting of a poetic retelling of the annunciation story: “The Angel came to the virgin, and entering her chamber, soothed her fears, saying: ‘Hail, queen of virgins, thou shalt conceive the Lord of Heaven and earth.’” It was probably written in Paris by a prominent poet and churchman, Philip the Chancellor. It was then brought to England in the late thirteenth century, and became a popular favourite there. There are several Middle English translations of the text, and the young Oxford scholar Nicholas sings it in Chaucer's *The Miller's Tale*:

JOHN GUZIK, Directeur invité

Originaire de la Saskatchewan rurale, John Guzik s'est établi à Montréal pour poursuivre ses études et obtenir une maîtrise en direction chorale à l'université McGill. Il a travaillé notamment avec les chefs de chœur montréalais Iwan Edwards, John Baboukis, Julian Wachner, et Robert Ingari. Il a perfectionné ses connaissances en direction au Berkshire Choral Festival au Massachusetts avec les chefs Craig Jessop (Mormon Tabernacle Choir), Joseph Colaneri (Metropolitan Opera, New York) et Nicholas Cleobury (Oxford Bach Choir, Angleterre) et au Tafelmusik Summer Program pour les chefs. De plus, il a donné des récitals d'orgue en Saskatchewan et au Québec et chante avec plusieurs chœurs professionnels à Montréal qui sont entendus régulièrement à Radio-Canada. John est chargé de cours à l'université McGill et il est chef de chœur du Deutscher Chor Montreal depuis 4 ans.



JOHN GUZIK, Guest conductor

John Guzik, originally from rural Saskatchewan, moved to Montreal to pursue a Masters degree in choral conducting at McGill University. Here he worked with esteemed Montreal conductors Iwan Edwards, John Baboukis, Julian Wachner, and Robert Ingari. He has pursued further conducting experience at The Berkshire Choral Festival in Massachusetts with conductors Craig Jessop (Mormon Tabernacle Choir), Joseph Colaneri (Metropolitan Opera, New York) and Nicholas Cleobury (Oxford Bach Choir, England) and has attended the Tafelmusik Summer Program for conductors. In addition, he has performed organ concerts in Saskatchewan and Quebec and he sings professionally with choral ensembles throughout Montreal, broadcast frequently on CBC and Radio Canada. John is employed as a sessional instructor at McGill and for the past four years he has been the conductor of the Deutscher Chor Montreal.

organiste. Samuel Sebastian fut enfant de chœur à la Chapelle Royale; après avoir brièvement travaillé dans le monde du théâtre londonien, il passa le reste de sa vie comme organiste de cathédrale anglicane. **Glory to God on High** est clairement influencé par Bach, avec ses entrées en fugue et ses longues notes tenues en pédale soutenant des gammes descendantes. Dans cette œuvre, Samuel Sebastian réussit à combiner les traditions méthodiste, luthérienne, and catholique dans une œuvre pour la liturgie anglicane – une chose toute singulièrement anglaise... !

Bach, and was a brilliant organist. Samuel Sebastian was a boy chorister at the Chapel Royal; after working briefly in the London theatre world he worked for the rest of his life as an Anglican cathedral organist. **Glory to God on High** is clearly influenced by Bach, with fugal entries and long held pedal notes under descending scales. In it Samuel Sebastian succeeded in combining the Methodist, Lutheran, and Catholic traditions into a work for the Anglican liturgy – a peculiarly English thing to do.

du Meunier, extrait des Contes de Canterbury de Chaucer :

Et par-dessus le tout était un beau psaltérion
Sur lequel il jouait le soir des mélodies
Si douces, que toute la chambre en résonnait ;
Et il chantait *Angelus ad virginem*

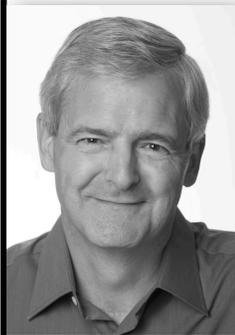
Au cours des siècles, la musique anglaise devint de plus en plus élaborée. Vers la fin du XV^{ème} siècle, ceux qui se plaignaient que l'Église dépensait trop d'argent sur la musique et les ornements sacerdotaux étaient considérés comme hérétiques. L'**Ave Maria Mater Dei** de

And all above there lay a gay psaltery,
On which he made a lovely melody,
So sweetly that all the chamber rang,
And *Angelus ad virginem* he sang.

Over the course of the next few centuries, English music grew more and more elaborate. By the end of the fifteenth century people who complained that the church was spending too much money on music and elaborate ornament were considered he-

Veuillez accepter mes meilleurs vœux pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année

Please accept my best wishes for a Merry Christmas and a Happy New Year



MARC GARNEAU
Député, Westmount-Ville-Marie
Member of Parliament
for Westmount-Ville-Marie
4060, Sainte-Catherine West, Suite 340
Montréal, QC H3Z 2Z3
(514) 283-2013
Garneau.M@parl.gc.ca

Caring solutions for seniors

From an expert in the field of gerontology

Psychosocial evaluations
Needs assessments
Housing assistance
Consultations in your home
22 years of experience

Solutions humaines pour le troisième âge

Offertes par une experte dans le domaine de la gérontologie

Évaluations psychosociales
Détermination des besoins
Assistance pour hébergement
Consultations à votre domicile
22 années d'expérience

**MONIQUE
RENAUD**
SERVICES GÉRONTOLOGIQUES
GERONTOLOGICAL SERVICES

www.moniquerenaud.com
(450) 458-8841

Cornysh nous donne un exemple relativement modeste de ce style élaboré, avec de longues vocalises (plusieurs notes chantées sur une syllabe) et des rythmes imprévisibles. Le culte de la Vierge Marie était particulièrement fort en Angleterre à la fin du Moyen Âge - le texte de ce motet demande à Marie de « prendre pitié de moi et de tout le peuple chrétien ; ne nous permettez pas de commettre de péchés mortels. »

Peu après la mort de Cornysh (1523), Henry VIII quitta l'Église catholique pour fonder l'Église d'Angleterre (1534). La musique sacrée du XVI^{ème} siècle encouragea des styles plus simples de musique liturgique en anglais. **William Byrd** garda sa foi catholique, écrivit de la musique sur des textes anglais pour la nouvelle liturgie, mais composa aussi dans le style catholique utilisant ses textes en latin. Le texte **Laetentur coeli** vient de la vieille liturgie catholique de l'Avent, mais a pu aussi être chanté dans la chapelle royale d'Elizabeth I^{ère} durant le temps de Noël. Le texte célèbre la venue du Seigneur: « Réjouissez-vous, Cieux, et Terre, sois en allégresse ! Collines, louez le Seigneur, car Il viendra et sera miséricordieux pour son peuple ! » Ceci est suivi d'une section en trio : « En ces

retical. Cornysh's **Ave Maria Mater Dei** provides a relatively modest example of this elaborate style, with long melismas (many notes on one syllable) and unpredictable rhythms. The cult of the Virgin was particularly strong in late Medieval England. The text of this motet asks Mary to "have mercy on me and all Christian people; and do not allow us to commit mortal sins."

Not long after the death of Cornysh (1523), Henry VIII left the Catholic Church and founded the Church of England (1534). Sixteenth-century English sacred music promoted simpler styles of liturgical music in English. **William Byrd** held on to his Catholic faith, writing music with English texts for the new liturgies, but also composing in the older Latin-texted genres of the Catholic Church. The text of **Laetentur coeli** comes from the old Catholic liturgy for Advent, but might also have been sung in Elizabeth I's Royal Chapel during Christmas season. The text celebrates the coming of the Lord: "Rejoice, O heavens and be joyful, O earth. Give praise, O hills, for our Lord shall come, and show mercy to his humble people." This is followed by a trio section: "There shall rise up

office hours
by appointment
514-758-9605

DR. NANCY G. HUMBER
Psychologist - Psychologue

Psychotherapy,
art therapy
Adults, adolescents,
parent / child

1602 A Selkirk St.
Montreal, Quebec
H3A 1C6
nancy.humber@gmail.com

dition catholique. **That Virgin's child** (1966) est l'arrangement d'un texte de chant de Noël anglais qui date d'avant la Réforme. **Elizabeth Poston** connu aussi Vaughan Williams, mais était tout spécialement proche de Peter Warlock. Une infatigable interprète, critique et compositrice, elle travailla une grande partie de sa vie à la BBC (British Broadcasting Corporation). Elle eut un intérêt tout spécial dans les chants folkloriques et les chants de Noël. **Jesus Christ the Apple Tree** est l'arrangement d'un texte tiré d'une anthologie du New Hampshire du XVIII^{ème} siècle.

Nous terminons avec une œuvre chorale du XIX^{ème} siècle par **Samuel Sebastian Wesley** (nommé d'après son père, Samuel, et Johann Sebastian Bach). Il était le petit-neveu de John Wesley, le fondateur du Méthodisme. Son père, cependant, était fasciné par la musique de l'Église catholique et celle de J. S. Bach, et fut aussi un brillant

before the English reformation. **Elizabeth Poston** also knew Vaughan Williams, but was especially close to Peter Warlock. A tireless performer and critic, as well as a composer, she worked for much of her life at the BBC. She had a special interest in folk songs and carols. **Jesus Christ the Apple Tree** sets a text from an eighteenth-century collection of texts from New Hampshire.

We conclude with a nineteenth-century choral work by **Samuel Sebastian Wesley** (named after his father, Samuel, and Johann Sebastian Bach). He was the great nephew of John Wesley, the creator of Methodism. His father, however, had a great fascination with Catholic church music and the music of J.S.

tation : « Ô malheur, et jour malheureux, quand les misérables font leur propre volonté ! »

Nous avons ensuite un groupe d'hymnes anglaises du XX^{ème} siècle écrite par de distingués compositeurs anglais. **Vaughan Williams** se considérait lui-même comme agnostique, et n'a jamais été un chrétien pratiquant. Il fut cependant totalement engagé à l'idée de l'utilisation de toutes sortes de traditions musicales anglaises dans sa réinterprétation d'un langage musical anglais authentique. Le **Coverdale's Carol** est un extrait de sa cantate de Noël, *Hodie* (1953). Le texte est tiré du plus ancien livre de chants protestants, le *Goostly Psalmes and Spirituall Songes* de Miles Coverdale (1535). **Edmund Rubbra** étudia la composition avec Holst et Vaughan Williams. Il se convertit au catholicisme en 1948, et écrivit de la musique dans la tra-

and woeful heavy day, when wretches have their will.”

Next we have a group of English hymns from the twentieth century by distinguished English composers. **Vaughan Williams** considered himself an agnostic, and was never a professing Christian. He was, however, committed to using all kinds of English musical traditions in his re-creation of an English musical vernacular. **Coverdale's Carol** is an excerpt from his late Christmas Cantata, *Hodie* (1953). The text comes from the earliest English protestant song book, Miles Coverdale's *Goostly Psalmes and Spirituall Songes* of 1535. **Edmund Rubbra** studied composition with Holst and Vaughan Williams. He converted to Catholicism in 1948, and wrote music in the Catholic tradition. **That Virgin's child** (1966) sets an English carol text from



Helen Rainville Olders
Liturgical Musician
Voice, Organ, Piano, Harp

514 846-8464
cell: 514 262-1136
helen@olders.ca
www.helenrainville.olders.ca

www.westmountexaminer.com

Westmount's
ONLY source
of local news
on the web.



Westmount
EXAMINER
www.westmountexaminer.com



temps-là s'éleveront des jours de justice et de paix, » elle-même enchaînée par le chœur à cinq voix qui répète la dernière ligne de la section finale. **Hosanna to the Son of David** de Weelkes est un autre joyeux motet de Noël, cette fois en anglais, et écrit pour six voix.

Thomas Tallis tient une place spéciale dans l'histoire de la musique anglaise car il eut une longue vie, et servit un grand nombre de monarques qui insistaient tous sur différentes croyances et pratiques religieuses. Sa capacité de servir si bien tant de souverains peut très bien avoir été due à son aimable personnalité, comme décrite dans l'épithaphe de sa pierre tombale :

En cet endroit gît un personnage de valeur
 Qui fut longtemps le fleuron de la Musique
 Son nom était Thomas Tallis
 Il excella dans une vie vertueuse et honnête
 Il servit longtemps en la Chapelle, sous les louanges de tous,
 Quatre souverains (une chose qu'on ne voit pas souvent)
 Les jours du roi Henri, du prince Edouard
 De la reine Mary, et d'Élisabeth, notre Reine.
 Il mourut comme il vécut

in those days justice and abundance of peace," and then the whole five-voice choir returns to repeat the final line of the first section. Weelkes's **Hosanna to the Son of David** is another joyful Christmas motet, now in English, and for six voices.

Thomas Tallis holds a special place in English music history because he lived so long and served so many monarchs who insisted on different religious beliefs and practices. His ability to serve so many so well may have been due in part to his gentle personality, as described on the brass plate on his tombstone:

Interred here doth lie a worthy wight
 Who for long time in Music bore the bell:
 His name, to shew, was Thomas Tallis hight
 In honest virtuous life he did excel.
 He served long time in Chapel with great praise,
 Four sovereigns' reigns (a thing not often seen)
 I mean King Henry and Prince Edward's days,
 Queen Mary, and Elizabeth our Queen...
 As he did live, so also did he die,

les œuvres de Cornysh et de Pygott; il utilise une écriture imitative syllabique similaire à celle utilisée dans les motets continentaux composés par Josquin et ses contemporains.

O nata lux de Tallis fut publié dans un volume conjoint de motets de Tallis et de Byrd en 1575, pour célébrer le dix-septième anniversaire du règne d'Élisabeth. C'est une combinaison classique de caractéristiques anciennes et nouvelles par l'arrangement d'un texte d'une vieille hymne catholique en un style protestant, et qui utilise une simple déclamation syllabique du texte. L'utilisation du rythme à trois temps reflète aussi un style d'écriture passé.

Lulla, lullaby de Byrd fut publié dans l'anthologie *Psalms, Sonets and Songs* (Londres, 1588), le troisième livre de chansons anglaises à être publié. La chanson devint si populaire que le livre lui-même vint à être connu comme *Byrd's Lullabys*, les Berceuses de Byrd. La préface inclut un commentaire « Raisons... de persuader tout le monde d'apprendre à chanter ». Tandis que le début « mon doux petit bébé » rappelle le monde intimiste du *Quid petis* de Pygott, la chanson continue en décrivant le massacre des Innocents par Hérode : « verser le sang des tout-petits, doux Sauveur, pour Toi ». Elle se termine en lamen-

tative style similar to continental motets composed by Josquin and his contemporaries.

Tallis's O nata lux was published in a joint volume of motets by Tallis and Byrd in 1575 to celebrate the seventeenth year of Elizabeth's reign. It is a classic combination of old and new features, setting an old Catholic hymn text in the new Protestant style featuring simple syllabic declamation of text. The use of triple meter also looks to the past.

Byrd's Lulla, lullaby was published in the collection *Psalms, Sonets and Songs* (London, 1588), the third book of English songs ever published. So popular was the song that the book came to be known as *Byrd's Lullabys*. The preface includes "Reasons ... to perswade every one to learne to sing." While the opening talk of "my sweet little baby" recalls the intimate world of Pygott's *Quid petis*, the song goes on to describe Herod's slaughter of the innocents: "shedding the blood of infants all, sweet saviour, for thy sake." It ends with a lament: "O woe

narrateur est plus présent; et le troisième commence avec les émotions du narrateur envers Marie, « songeant à ses manières, je suis tout ému.... » et revient à la fin à la mère et l'enfant. « Quid petis o fili ... » La simplicité de l'ouverture du refrain, en revenant après chaque versets, évoque parfaitement le lien entre la mère et son enfant.

Robert Johnson était un prêtre écossais qui s'établit en Angleterre dans les années 1520. Il est connu pour avoir arrangé un texte écrit par Anne Boleyn, et fut peut-être même son aumônier. **Gaude Maria virgo** est un motet à la Vierge qui s'éloigne du style fleuri si apparent dans

voice verse the narrator becomes more present: "I mean this by Mary, our Maker's mother of might..."; and in the third, three-voice verse, we begin with the narrator's feelings "Musing on her manners, so nigh marred was my main [I was so moved], save it pleased me so passingly that past was my pain ..." but return to the mother and child at the end: "methought I heard her sain: "Now gracious God and good sweet babe, yet once this game again -- Quid petis o fili..." The simplicity of the opening of the refrain as it returns after each verse evokes perfectly the sympathy between mother and child.

Robert Johnson was a Scottish priest who moved to England in the 1520s. He is known to have set a text by Anne Boleyn, and may even have been her chaplain. **Gaude Maria virgo** is a motet for the Virgin that turns away from the florid style apparent in the works by Cornysh and Pygott's; he uses a syllabic imi-

ANN M. SODEN, Ad. E.
A V O C A T E / L A W Y E R

1155 RUE METCALFE, BUREAU 1470
MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 2V6
TÉLÉPHONE: (514) 289-9198
TÉLÉCOPIEUR: (514) 289-9879
annsoden@sympatico.ca

Henry Roth

centre d'affaires
core
business centre

5764, av. de Monkland
Montréal (Québec) H4A 1E9

Tél.: (514) 483-6869
Fax: (514) 483-6692

www.corebizcentres.com
henry@corebizcentres.com

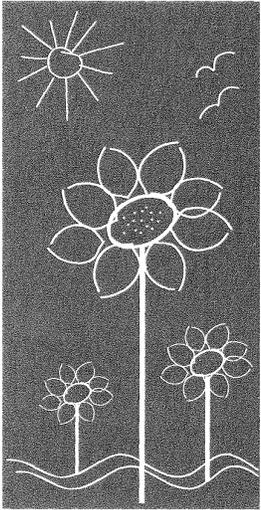
D'une façon douce et tranquille (Ô l'homme heureux!)
Il lança son cri à Dieu pour Sa miséricorde
C'est pourquoi il vit, laissons la Mort faire ce qu'elle peut...

Dans sa jeunesse, en travaillant pour la reine Mary, il écrivit dans un flamboyant style mélismatique qui reflète celui du XV^{ème} siècle. Le **Magnificat** (Mon âme exalte le Seigneur, Luc 1.46-55) est un arrangement du chant de Marie quand elle devient enceinte de Jésus; le Magnificat est aussi le texte central des vêpres catholiques. L'arrangement utilise une texture « alternatim », alternant plain-chant pour les versets impairs, et polyphonie complexe pour les versets en nombre pair. Chacune des lignes musicales, poursuivant leur propre voie, semblent miraculeusement se combiner ensemble avec succès.

in mild and quiet sort (O! happy man)
to God full oft for Mercy did he cry,
wherefore he lives, let Death do what he can.

In his youth, and while working for Queen Mary, he wrote in a flamboyant melismatic style that looks back to the fifteenth century. The **Magnificat** (My soul magnifies the Lord, Luke 1.46-55) is a setting of the song Mary sings after she becomes pregnant with the baby Jesus; the Magnificat is also the central text of the Catholic Vespers service. The setting uses "alternatim" texture, alternating between a plainchant reciting tone for the odd-numbered verses, and complex polyphony for the even-numbered ones. Each line pursues its own path while miraculously combining successfully with the others.

Contactivity Centre



Non-profit community centre for seniors since 1972

4695 de Maisonneuve West
corner of Lansdowne

514-932-2326

www.contactivitycentre.org

La nouvelle liturgie anglicane retint l'idée des vêpres, mais les combina avec le service de complies (dernière partie de l'office divin), et renomma le service *Evensong*. Le **Magnificat** fut traduit en anglais, et fut souvent suivi par le **Nunc dimittis**, tiré de l'ancien service de complies. (Luc 2:29-32, « Maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur s'en aller en paix. ») L'arrangement de **Ramsey**, datant du début du XVII^{ème} siècle, utilise principalement la déclamation du texte par toutes les voix, avec la présence occasionnelle de texture imitative, comme dans les sections : « Et voici que désormais on me

The new Anglican liturgy retained the idea of Vespers, but combined it with Compline (the just-before-bed service) and renamed it Evensong. They translated the **Magnificat** into English, and often followed it with the **Nunc dimittis** from the old Compline service (Luke 2:29-32, "Lord, now lettest thy servant depart in peace"). The **Ramsey** setting, from the early seventeenth century, uses mostly declamation of the text by all voices, but with occasional flurries of action with more imitative textures, as in "all generations shall call me blessed" or "he hath scattered the proud." **Humfrey's**

dira bienheureuse de génération en génération » ou « Il a dispersé ceux dont le cœur était orgueilleux. » L'arrangement du **Magnificat** et du **Nunc dimittis** par **Humfrey**, de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle, utilise une texture similaire, mais combinée avec un langage tonal de pratique courante qu'on retrouve dans les œuvres de Bach et Haendel. Il emploie le contraste tonal et la modulation pour un effet saisissant: notez les harmonies mineures contrastantes pour « Élevé les humbles, » ou l'utilisation d'une brillante harmonie dominante pour « Comme il était au commencement. »

Dans la seconde partie du concert, nous retournons dans la période pré-Réforme du XVI^{ème} siècle. Le **Quid petis, o fili?** de **Pygott** contient un refrain (ou chœur) en latin et les versets en anglais. Le refrain consiste dans un dialogue entre la Vierge Marie et l'Enfant Jésus : « Que cherches-tu, mon enfant? » « Ma douce Mère, ba, ba. » « Ô Père, ô Fils, voici un baiser, da, da. » L'Enfant est Dieu le Fils (baba) et Dieu le Père (dada). Les versets décrivent la scène d'une mère et son enfant, du point de vue du narrateur: le premier verset, à quatre voix, montre la mère « regardant son Fils, riant sur ses genoux ». Dans le second verset, à deux voix, le

settings of the **Magnificat** and the **Nunc dimittis**, from the second half of the seventeenth century, use a similar texture, but combined with the common practice tonal language that we know from the work of Bach and Handel. He employs tonal contrast and modulation to striking effect: note the contrasting minor harmonies for "humble and meek," or the use of a bright dominant harmony for "As it was in the beginning."

For the second half of the concert we move back to the early, pre-reformation sixteenth century. **Pygott's Quid petis, o fili?** has a refrain (or chorus) in Latin and verses in English. The refrain consists of a dialogue between the Virgin Mary and the Christ child. "What do you seek, o my son?" "My sweetest mother, ba, ba." "O father, o son, here is a kiss, da, da." The child is both God the son (baba) and God the father (dada). The verses describe the scene of mother and child from the point of view of an observer: the first, four-voice verse shows the mother "looking on her little son, so laughing in lap laid." In the second, two-